



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers amis pèlerins,

Synode, au sens étymologique, signifie "faire route ensemble", ou encore "franchir le même seuil". C'est littéralement ce que nous avons fait durant ces trois jours de Pentecôte. Nous avons marché ensemble de Paris à Chartres, nous avons franchi, en présence ou spirituellement, le seuil de Notre-Dame. Nous les pèlerins marcheurs, nous les pèlerins soutiens, nous les Anges Gardiens. Nous étions des milliers, sur les routes et en prière. Nous sommes des milliers de pèlerins, de divers âges mais tous jeunes, car comme le rappelait l'abbé Laurent lors de son homélie à la messe d'envoi l'an dernier " Il n'y a pas de vieux dans l'Eglise et surtout pas à Notre-Dame de Chrétienté !"

C'est précisément ce que le livre récemment paru " Histoire du MJCF" nous rappelle : à quels jeunes devons-nous ces beaux mouvements de formation, de prière et de pèlerinage dont nous bénéficions aujourd'hui? Certains revivront des souvenirs en lisant cet ouvrage, d'autres apprendront l'histoire des jeunes catholiques engagés dont ils ont, consciemment ou non, repris le flambeau.

La route n'est pas sans obstacles ni épreuves, Thibaud Collin nous invite à en mesurer la fécondité, tandis que notre cher abbé Garnier évoque la suite de cette route, "re-créeante" même (surtout) durant les vacances ! Vous trouverez également l'érito de notre président Jean de Tauriers, avec les remerciements pour tous ceux qui ont rendu ce 40ème pèlerinage possible, par delà les tempêtes et les incertitudes, et l'invitation de Notre-Dame de Chrétienté le **8 octobre prochain** pour une messe d'action de grâce des quarante années (lieu en Ile de France)". Notre portrait de pèlerin de ce mois est celui d'un jeune chef de chapitre, il nous parle de transmission, d'engagement, d'amour de Dieu, de rôle du chef. Vous verrez que le parcours spirituel de certains pèlerins les a poussés sur cette route, vers l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique, avec la beauté de sa Tradition Vivante.

Bonne lecture, bonnes vacances, bonne route !



DANS CE NUMÉRO

FECONDITE DE L'ÉPREUVE?

Thibaud COLLIN,
Philosophe

LE MOT DE L'AUMONIER GÉNÉRAL

Abbé GARNIER,
*Aumônier général de Notre-
Dame de Chrétienté*

Le MOT DU PRÉSIDENT

Jean de TAURIERS
*Président de Notre-Dame de
Chrétienté*

PORTRAIT DE PÈLERIN

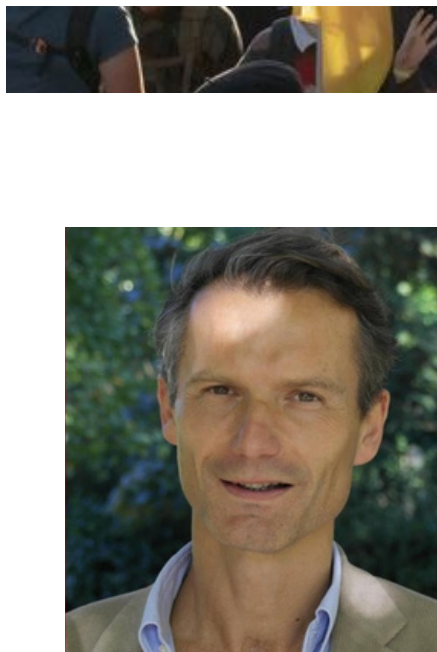
CYPRIEN,
*Chef du chapitre Saint Louis de
Gonzague*





Thibaud Collin, philosophe

FÉCONDITÉ DE L'ÉPREUVE ?



Il est toujours bon de « relire » les événements que l'on a vécus. Cela exige de se libérer du temps qui passe, absorbe et emporte tout. Par une décision de l'esprit, il est possible non pas de suspendre le temps mais de s'en extraire. Parce que l'intelligence humaine est immatérielle, elle peut en effet transcender la matière en mouvement, source du temps, et dégager du réel ce qui demeure pérenne et essentiel. Une telle démarche ne consiste pas à nier la richesse et la singularité des événements vécus, mais à y découvrir des leçons de vie. Telle est l'une des manières dont Dieu nous enseigne, en nous laissant le soin de décrypter sa Providence à travers l'épaisseur de l'histoire individuelle et collective.

"Comme si Dieu dans sa Sagesse avait permis que la nature soit à l'unisson de l'histoire récente de notre génération, traversée par toutes sortes d'épreuves sociales et ecclésiales."

Comment ne pas revenir sur ce qu'ont vécu nombre de catholiques français en la veille de la fête de la Pentecôte? Voilà des dizaines de milliers de personnes, dans l'immense majorité des enfants et des jeunes gens, qui ont fait l'expérience paradoxale de la présence de Dieu au cœur du déchainement des éléments naturels. Comme si Dieu dans sa Sagesse avait permis que la nature soit à l'unisson de l'histoire récente de notre génération, traversée par toutes sortes d'épreuves sociales et ecclésiales. Magnifique occasion de vérifier l'une des grandes lois de la vie en Dieu : l'épreuve provoque à l'acte de foi, à la fidélité et à l'abandon. Provoque et n'engendre pas automatiquement.

Comment croire que Dieu agit à travers ce qui nous submerge ? Justement en posant librement un acte de foi, c'est-à-dire en allant au-delà de ce qui nous apparaît qui n'est pas tant qu'illusion que moment partiel d'une réalité plus vaste. Dieu est Maître de l'histoire et du cosmos. Saint Jean-Paul II disait souvent à ses proches : « Tout est dans les mains de Dieu ». Lui qui avait vécu les terreur nazie et stalinienne savait avec saint Paul « que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » (Romains 8,28). Cela exige d'adopter le point de vue même de Dieu sur notre vie et sur le monde, ce qui n'est bien sûr pas humainement possible mais le devient par un acte de foi. Celui-ci commence précisément par le fait de prier Dieu qu'Il nous donne « les yeux de la foi ».

"Dieu nous donne toujours la grâce de vivre ce qu'Il nous permet de vivre."

Alors nous pouvons vivre et comprendre de l'intérieur ce que saint Paul confie aux Romains : « Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. » (Romains 5, 3-5)

Persévérer dans l'épreuve signifie y être fidèle à son devoir d'état, aux commandements de Dieu et de son Eglise. Bref, l'épreuve ne justifie jamais le reniement ni la compromission causés par la panique. Dieu nous donne toujours la grâce de vivre ce qu'Il nous permet de vivre. Cette fidélité dans l'épreuve exige la pratique des vertus morales, au premier chef du courage. Mais aussi



bien sûr des vertus théologiques, notamment l'espérance, source du véritable abandon, qui n'est pas la paresse ou la présomption de l'insouciant. Comme le dit excellemment le Père Garrigou-Lagrange, professeur du jeune abbé Wojtyla à Rome : « Fidélité quotidienne et abandon confiant donnent à la vie spirituelle son équilibre, sa stabilité, son harmonie. (...) C'est qu'en faisant le possible pour accomplir nos devoirs quotidiens, nous devons nous abandonner pour le reste à la divine Providence, avec la plus fidèle confiance. Et si nous tâchons vraiment d'être fidèles dans les petites choses, dans la pratique de l'humilité, de la douceur, de la patience, chaque jour pour les choses courantes, le Seigneur, lui, nous donnera la grâce pour être fidèles dans les choses grandes et difficiles, s'il vient à nous les demander ; alors, dans les circonstances extrêmes, il donnera à ceux qui le cherchent des grâces extrêmes. » (La Providence et la confiance en Dieu, DDB, 1932) Ou comment un orage diluvien peut être une école de vie spirituelle.



Abbé Garnier, Aumonier général
de Notre-Dame de Chrétienté

LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL

*Et Dieu se reposa au 7ème jour de tout ce qu'il
avait fait...*

Chers pèlerins,

Vos vacances seront-elles ... créatrices ? Les oraisons du Missel (y compris au Carême, figure par excellence du combat spirituel) abondent en ce sens ; « Concede nos respirare, alleviari, recreari, refici... Mon Dieu, accordez-nous de respirer, d'être soulagés, recréés, restaurés ! » Vacare Deo et proximo, disait-on les veilles de vacance au séminaire. Vaquer... vacances pour Dieu et le prochain.

Si l'on enfonce la porte ouverte des évidences, il est certain que les âmes fatiguées seront... fatigantes à leur entourage, consciemment ou non. La fatigue excessive augmente le risque de négligence (je sais, je pourrais et devrais, je ne fais pas), rétrécit le jugement spirituel, multiplie le risque d'omission... C'est une forme d'ivresse pour certains. C'est dangereux en tout cas.

Dans les plus durs épisodes de combat ou les guerres, le chef prudent sait alterner l'ardeur de la 1ère ligne avec le repos et le délassement de l'arrière ; Domine, Domine virtus salutis meae, obumbrasti caput meum in die belli – Seigneur, Seigneur, force de mon salut, vous me placez à l'ombre au jour de combat... (Ps 139/140).



Mais plus encore, c'est un temps pour l'otium, une certaine « oisiveté positive » que les anciens avaient en estime. A nous, les camps, routes, retraites, sessions, universités d'été, pèlerinages, goums, retraites spirituelles, séjours en abbaye... Cet otium rappelle à l'homme qu'il est un bipède contemplatif, et que la grâce divine l'élève, en espérance, à se reposer un jour dans la vision de Dieu. Les paisibles beati médiévaux ont le visage reposé, souriant, d'avance irradié par la splendeur de Dieu.

**"Mon Dieu, accordez-nous de
respirer, d'être soulagés,
recréés, restaurés !"**

Je vous souhaite de prolonger l'action de grâce pour ce pèlerinage exceptionnel et les grâces reçues. Je vous souhaite de trouver un bon rendez-vous de dévouement et de gratuité, du temps pour la famille et les amis, un style de vacances « catho-compatible » sans plagisme bête et animal.

Ainsi reviendrez-vous plus forts pour les engagements, les dévouements et les combats à entreprendre pour la Tradition, la Chrétienté et la Mission ! Dieu vous bénisse, bonnes et créatrices vacances !



LE MOT DU PRÉSIDENT

**Jean de Tauriers, Président
de Notre-Dame de Chrétienté**

Chers pèlerins,

Quel pèlerinage ! Nous voulions fêter dignement notre quarantième anniversaire, nous l'avons fait ! Avec l'aide du Ciel. J'aimerais que nous retirions quelques enseignements de ce qui s'est passé ce samedi 4 juin en fin d'après-midi quand le ciel, justement, nous est tombé sur la tête.

Je vois depuis de nombreuses années les équipes Soutiens parler de gestion de crise, s'entraîner, « procéder », former... Eh bien, toutes ces réunions nous auront permis cette année d'atteindre Chartres. Remercions d'abord la Sainte Vierge d'avoir protégé ses pèlerins et remercions aussi la direction Soutiens d'avoir réussi à piloter le pèlerinage dans la tempête. Mais rien n'aurait été possible sans le courage, la cohésion et l'enthousiasme de nos pèlerins qui ont tenu bon, pour certains en patientant des heures sous la pluie et la grêle, les pieds dans l'eau ! Enfin, un chaleureux remerciement aux bons samaritains qui ont accueilli les 4 000 enfants et familles qui n'avaient plus de toit.

" Nous sommes des catholiques ordinaires voulant pratiquer la forme extraordinaire... Nous sommes de simples familles catholiques voulant rester catholiques dans un monde qui ne l'est plus "





Je veux voir, très chers amis, dans notre résistance dans la tempête, un signe de notre capacité à résister aux tentatives de supprimer le monde traditionaliste arc-bouté autour de la liturgie tridentine. Je le rappelle au risque de vous lasser : nous n'aimons pas la messe tridentine par nostalgie, esthétisme, conservatisme, ... et je ne sais quelles autres billevesées. Nous aimons la messe traditionnelle pour des raisons de foi. A ceux qui ne comprennent pas, je les invite à consulter les dossiers Notre-Dame de Chrétienté (nd-chretienite.com) : 40 années de documentation les attendent !

Nos évêques ne se réjouissent pas de ce qu'il faut bien appeler une nouvelle persécution. Bien sûr que non ! Toutefois, certains relancent avec zèle la machine à interdire en invoquant la sainte obéissance (notons que celle-ci était absente quand il s'agissait d'appliquer Summorum Ponticum, il y a encore quelques mois). Je l'ai dit, en votre nom à tous, dimanche dernier: « Nous sommes des catholiques ordinaires voulant pratiquer la forme extraordinaire... Nous sommes de simples familles catholiques voulant rester catholiques dans un monde qui ne l'est plus ». Si nos autorités comprenaient les difficultés des familles pour rester catholiques de nos jours, elles comprendraient la fidélité et la résistance du monde traditionaliste. Elles voient que nous montrerons la même ténacité sous Traditionis Custodes et les effarantes Responsa ad dubia que sous la grêle et la tempête.

A la sortie de la messe du lundi de Pentecôte, un prêtre, très respecté, m'a fait le reproche amical d'avoir dit la veille que « nous n'étions pas des théologiens » et que j'oubliais un peu vite nos maîtres qui avaient eu le courage de résister sur « un plan théologique » justement. Il est connu que tout auteur est susceptible. « Monsieur ; mon sang se coagule. En pensant qu'on y peut changer une virgule. » nous dit Cyrano. Il est



" NOUS N'AIMONS PAS LA MESSE TRIDENTINE PAR NOSTALGIE, ESTHÉTISME, CONSERVATISME (...) NOUS AIMONS LA MESSE TRADITIONNELLE POUR DES RAISONS DE FOI."





aussi vrai que l'avis de ce prêtre importe à mes yeux.

Je me suis donc défendu en rappelant mes mots exacts. J'avais dit, la veille, que nous n'étions pas « des théologiens subtils, de grands exégètes des intentions cachées de Vatican II ni des liturgistes raffinés ». Cette phrase ne signifie pas que nous ne nous intéressons pas à la théologie, à Vatican II, à la liturgie ! Nous sommes des théologiens parce que nous sommes attachés à la doctrine catholique et nous essayons d'approfondir notre connaissance. Notre théologie est solide, elle s'appuie sur le Catéchisme, le Magistère de l'Eglise, la Tradition. La réaction traditionaliste, d'où vient Notre-Dame de Chrétienté, est d'abord une réaction théologique. Ceci dit, nous n'avons pas de goût pour les arguties intellectuelles. En ce sens, nous ne voulons pas être des théologiens « subtils ».

Je voudrais remercier tous les bénévoles qui ont permis ce pèlerinage à la fois difficile et beau. Je connais le dévouement de tant d'entre vous dans les différents chapitres de pèlerins et les services. Je sais combien le pèlerinage traditionnel de chrétienté est important pour votre vie spirituelle. Un immense merci à tous nos cadres (Pèlerins, Soutiens, Communication, Formation, Secrétariat général, Informatique, Etudes, Secrétariat, Trésorerie).

Notre aumônier, **l'abbé Garnier**, quittera sa charge en octobre, après 7 années. Il sera remplacé par **l'abbé de Massia** de la Fraternité Saint-Pierre. Je remercie au nom de toute l'association l'abbé Garnier pour son dévouement, l'abbé de Massia pour reprendre le flambeau et la Fraternité Saint-Pierre pour son fidèle soutien.

Je remercie tous les célébrants de ce pèlerinage: Monseigneur Aumonier, évêque émérite du diocèse de Versailles, a célébré et prêché le samedi à Saint-Sulpice. Le Révérend Père

François de Sales (osb) de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux, grand et ancien ami de Notre-Dame de Chrétienté, a célébré et prêché à Igny pour la messe des Pastoureaux, Enfants et Familles. Le Chanoine Merly (Institut du Christ Roi Souverain Prêtre) a célébré et prêché le dimanche de Pentecôte à Choisel. Monseigneur Boule a célébré le Salut du Saint-Sacrement le dimanche soir à Gas. Je remercie également Monseigneur Christory d'avoir marché avec les pèlerins, passé du temps avec eux tout le dimanche soir et prêché le lundi dans sa belle cathédrale de Chartres. Enfin, un immense merci à l'abbé Komorowski, supérieur de la Fraternité Saint-Pierre, pour avoir célébré la messe du lundi de Pentecôte. Tous les textes sont disponibles sur notre site. Je remercie tous les prêtres, séminaristes, religieux et religieuses venus pendant ce pèlerinage, de tous les horizons.

De nombreux chapitres seraient à mentionner. J'ai une pensée particulière pour les Anges gardiens, nos pèlerins non marcheurs du monde entier. Ils forment une grande chaîne de prières pendant le pèlerinage. Nous avons été (relativement) épargnés grâce à leur intercession. Vous savez que mon désir est, dans les prochaines années, d'avoir autant de pèlerins marcheurs que non marcheurs. Pouvez-vous aider l'encadrement des Anges gardiens à y parvenir ?



Comment ne pas mentionner nos missionnaires des périphéries, **le chapitre Emmaüs** ? Je n'ai pas eu la chance de pouvoir les accompagner cette année et ils m'ont manqué. Je vous invite, l'année prochaine, à vous inscrire dans ce chapitre pour un pèlerinage différent et complémentaire.

Chers amis, Notre-Dame de Chrétienté vous invite le 8 octobre prochain à Saint Roch (Paris) pour une messe d'action de grâce des quarante années. Suivez notre site, vous verrez bientôt, je l'espère, le nom du célébrant ainsi que tous les détails pratiques.

Notre-Dame de Paris, priez pour nous,

Notre-Dame de Chartres, priez pour nous,

Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous.

PORTRAIT DE PÈLERIN

Entretien avec Cyprien, chef du chapitre Saint Louis de Gonzague

Cyprien merci d'accorder cet entretien à l'appel de Chartres. Vous étiez pèlerin lors de ce 40ème pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté. Depuis combien de temps faites-vous le pèlerinage et comment l'avez-vous connu ?

Je vous en prie ! Alors je l'ai rarement fait en intégralité, peut-être 2 ou 3 fois sur les dernières années, mais je connais le pèlerinage depuis que j'ai appris à marcher ou presque. On peut dire que suis tombé dedans quand j'étais petit, par la famille et les amis !

Vous repreniez cette année la direction du chapitre adulte Saint Louis de Gonzague, qu'est-ce qui vous a poussé à cet engagement ?

Vous me permettrez de répondre en vous retraçant un peu l'histoire de ce chapitre qui doit avoir à peu près 20 ans d'âge.



Fondé par des polytechniciens qui choisirent le Saint patron des étudiants les chefs de chapitres s'y sont succédés pendant quelques années avant que certains de mes cousins ne le reprennent. De fil en aiguille ces "grands cousins" l'ont transmis à mes grands frères et puis on ne laisse pas tomber Saint Louis comme ça ! Du coup j'ai pris leur suite. Bon après je ne vous cache pas c'était un sacré défi ! Après deux ans de pause covid, trouver des amis à qui l'on dit " Viens m'aider à reprendre un chapitre pour marcher 110 bornes en 3 jours... Ce n'est pas évident. Sur les raisons profondes de mon engagement: l'envie de transmettre ce que j'ai reçu à Saint Louis de Gonzague pendant toutes ces années, et de contribuer à mettre, à mon humble mesure, des "coups de pied" au confort spirituel de "mes" pèlerins. En deux mots : Fidélité et Conversion.

Quelle est l'histoire de ce chapitre, depuis quand existe-t-il ?

Saint Louis de Gonzague est un chapitre un peu particulier : Chapitre du Sud perdu dans Paris Nord (les fondateurs ont vu rouge et blanc sur les drapeaux de la région...Que voulez-vous, ils ont foncé !) Mais surtout chapitre d'étudiants/ jeunes pro avec un "charisme" œcuménique. Cette année par exemple nous avons eu la joie d'accueillir trois protestants évangéliques au sein du chapitre, ainsi que des déistes et autres agnostiques, et vraiment c'était une bénédiction !

Concrètement, qu'est-ce que ça implique d'être chef de chapitre ?

Pour être franc ça implique beaucoup, beaucoup plus que ce que j'imaginai. Un chef de chapitre c'est comme un chef d'orchestre, il faut non seulement connaître son solfège (sa religion) mais



surtout réussir à mobiliser ses pèlerins avant le pèlé pour bien le préparer car vous imaginez bien qu'avec les pèlerins de saint Louis, la pédagogie de Notre-Dame de Chrétienté doit être un tout petit peu adaptée et ça demande du boulot effectivement ! On retravaille les médits, on relit et on corrige à la marge celles que rédigent ses pèlerins pour qu'elles soient les plus ajustées possible. J'ai une image un peu guerrière en tête : le cœur de chaque pèlerin est un peu comme une forteresse que Dieu nous demande d'assiéger pendant trois jours de son amour. En tant que chef de chapitre on a trois jours pour ramener des âmes à Dieu. Alors il faut tout faire pour que chaque mot soit pesé et pèse du poids de l'amour de Dieu dans leur Cœur. Donc oui ça implique beaucoup, il vaut mieux ne pas arriver les mains dans les poches.

Aviez-vous des pèlerins qui venaient pour la première fois ? Comment les avez-vous accueilli ?

Alors Oui, j'avais des tas et des tas de nouveaux pèlerins ! Déjà j'étais le seul "ancien" du chapitre, ensuite 90% de mes pèlerins n'avaient jamais pèleriné et une bonne partie découvrait la Tradition et la messe en forme extraordinaire. Comment les accueillir ? Avec le sourire déjà ! Pour vous dire franchement les choses c'est une vraie école d'humilité. J'avais 40 pèlerins dans mon chapitre et j'ai retenu environ 10 noms, 12 peut-être ? J'ai reçu des mails de remerciements adorables après le pèlerinage signés de noms que je n'avais pas retenus, c'est mortifiant. Plus sérieusement je pense qu'il faut avoir envie, envie de transmettre, envie de faire grandir spirituellement les pèlerins que Dieu vous confie, et ça veut dire les aimer. Oui c'est ce qui est le plus fondamental, aimer ses pèlerins.



**" LE CŒUR DE CHAQUE
PÈLERIN EST UN PEU
COMME UNE FORTERESSE
QUE DIEU NOUS DEMANDE
D'ASSIÉGER PENDANT TROIS
JOURS DE SON AMOUR."**



Serez-vous à nouveau engagé dans ce chapitre l'année prochaine ?

Evidemment je rempile ! Trois jours c'est à la fois trop long pour les jambes et trop court pour les âmes ! Je n'ai qu'une envie c'est de retrouver mes "p'tits pèlerins" et leur proposer de nouvelles "petites" médit ! (J'ai deux ou trois idées qui ne devraient pas leur déplaire!)

Un mot pour tous les pèlerins ?

Pour tous les pèlerins ? Formez-vous et Engagez-vous ! Soyez des pêcheurs d'hommes à la suite du Christ ! On ne vous demande pas de rentrer au séminaire ! C'est trois jours dans l'année le pélé ! (Un petit mois de préparation pour les lambins comme moi...) Ce n'est pas la mer à boire ! Devinez qui sont les deux pèlerins qui ont été les premiers à me proposer de l'aide pour écrire les méditations ? C'était les protestants évangéliques. Les gars viennent en terre catholique pendant trois jours, environnés de saints sur toutes les bannières, ils écoutent en boucle des je vous-salue Marie, au pèlerinage de NOTRE-DAME de Chrétienté ! Et ils sont les premiers à proposer de l'aide et non seulement ça mais ils ont l'humilité d'accepter que je corrige leurs écrits pour qu'ils soient conformes au magistère de l'église. Prenons-en de la graine. Tenez pour le même prix je vous propose une petite phrase de Saint-Exupéry qui ne peut pas faire de mal: "Quand tu te donnes, tu reçois plus que tu ne donnes. Car tu n'étais rien et tu deviens." Citadelle (1948), CXXIII



" TROIS JOURS C'EST À LA FOIS TROP LONG POUR LES JAMBES ET TROP COURT POUR LES ÂMES !"



Histoire du MJCF : Une jeunesse missionnaire au service du Christ

Ils ont 20 ans tout juste, en ces années 1970. Ils sont catholiques, disciples de celui qui est venu mettre le feu sur la terre (Lc XII,49). Ils ne savaient pas que c'était impossible : ils l'ont fait. A l'heure de la déchristianisation ils ont mené une aventure missionnaire aux incontestables fruits en créant le Mouvement de la Jeunesse Catholique de France. Et cela fait cinquante ans que cela dure...

D'innombrables conversions, puis de nombreux foyers chrétiens et d'abondantes vocations pour l'Eglise : Quelle est la recette ? Comment ont-ils fait ? Ce livre rend compte, à partir notamment des documents issus du MJCF, des « méthodes » et principes adoptés, des difficultés rencontrées, des appuis providentiels obtenus qui ont permis à ce mouvement de se développer et de perdurer.

A l'aide de nombreux témoignages, cet ouvrage veut aussi faire partager l'incroyable et joyeuse épopée de ces jeunes partis à la conquête d'autres jeunes, pour le Christ, et faire comprendre la mystérieuse alchimie qui a permis tant de conversions et l'éclosion d'amitiés si fortes.

Alors que les responsables de l'Eglise de France semblaient assister, impuissants, à l'éparpillement du troupeau, quelques « cadets » surent, avec la grâce de Dieu, actualiser les méthodes traditionnelles d'apostolat et en démontrer par les faits, l'éternelle fécondité. Des éléments traditionnels : zèle doctrinal, vie de prière intense, soin apporté à la liturgie, etc., furent renouvelés et fécondés par des éléments profondément novateurs : mixité, camps à l'étranger, équipes très autonomes, etc.



RÉCIT DE CONVERSION

— AH BEN ALORS, J'AI LA FOI ! —

Marie-France, 17 ans, 1^{er} camp (Grèce du nord, juillet 1976)

« J'ai 17 ans, et je pars à mon premier camp, avec la province du Val-de-Marne, ayant reçu un tract au lycée. J'accroche bien : ces vacances me plaisent ; je ne m'ennuie pas une minute.

Arrive le temps fort, dans une école de Kalamari, en Grèce du Nord dans la banlieue de Thessalonique.

Discussion en « chapitres » : assis par terre, nous entourons notre animatrice, Anne. Thème : la foi.

Je sors de ce « topo », perplexe. Anne a beaucoup parlé de la grâce. Mais je ne sais pas ce que c'est, et surtout je ne sais toujours pas ce que c'est la foi.

Mais enfin, c'est quoi la foi ? La question me taraude depuis quelques jours spécialement, et je n'ai toujours pas de réponse.

Je me lève en même temps que les autres et me dirige vers le préau de l'école. Puis, je vois Manou, notre animatrice de province, qui coupe ma route, à angle droit – je m'en souviendrai toujours.

Je l'apostrophe :

« Mais enfin, c'est quoi la foi ?

Elle s'arrête, se tourne vers moi et me répond :

« La foi, c'est croire ce que dit Jésus dans l'Evangile et ce que dit l'Eglise dans les dogmes.

« Ah ! ben alors j'ai la foi ! » me clame-t-elle.

Manou continue son chemin sans rien dire d'autre. Complètement intérieure.

J'avais enfin compris.

Ce n'était ni un sentiment, ni une espèce de chaleur intérieure, ni rien d'autre de cet ordre. C'était simplement une adhésion. Pourquoi ne me l'avait-on pas dit avant ? Bien sûr que je croyais ce qui était dit dans l'Evangile. Bien sûr que je ne contestais pas les dogmes de l'Eglise.

Un monde nouveau s'ouvrait devant moi. J'avais la foi et c'était Manou qui me l'avait révélée ! »

LES STATUTS INITIAUX ET LEURS ÉVOLUTIONS

→ Les statuts initiaux de 1970 et le premier Savoir et servir

Le 8 juin 1970, sont déposés à la préfecture de Paris les statuts d'une association « Mouvement de la Jeunesse Catholique de France » régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.



C'était un soir, la bataille de Reichshausen ? Province Val-de-Marne, camp en Italie 1977 (photo Y.F.)

Parait immédiatement (juin 1970) le premier numéro de la revue du Mouvement, Savoir et servir, qui présente l'organisation, ses buts et son fonctionnement, avec notamment sa toute première Charte (pages 4 et 5).



<https://renaissancescatholique.fr/boutique/produit/histoire-du-mjcf/>



ASSOCIATION
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-
NOUS !